Dion, Robert et Frances Fortier. *Ecrire l'écrivain. Formes contemporaines de la vie d'auteur*. Montréal : PU Montréal, 2010. 194 p.

A une époque où le biographique occupe une place croissante sur la scène littéraire, les auteurs de cet ouvrage soulignent que le genre est en constante évolution. Robert Dion et Frances Fortier se proposent d'étudier un corpus européen de plus de trois cents fictions biographiques d'écrivains rédigés par des écrivains depuis les années 1980, années qui représentent un tournant dans l'écriture de soi et de l'autre. Ces biographies centrées sur une partie significative de la vie du biographé appartiennent à des genres fort divers, proches entre autres de l'autofiction, de l'essai, de la biographie documentaire, du roman historique. Dion et Fortier cherchent à travers leur analyse à mettre en exergue le phénomène de transposition qui relève pour eux du *déplacement*, c'est-à-dire « la reprise de traits génériques caractéristiques d'un genre donné dans des œuvres où ils semblent plus inattendus » (15). Au terme de leur étude, les auteurs estiment qu'« écrire l'écrivain [...] c'est redécouvrir l'essence de soi dans la pratique de l'autre » (176).

Dans le premier chapitre, « Le vécu transposé », c'est tout d'abord « la transposition de la personne » qui est examinée où le biographe transpose la vie du biographé dans un monde fictif, dans le but non pas de dépeindre son histoire mais de tenter d'en cerner une autre vérité. Quant à ce que les auteurs nomment « le vécu-matériel », c'est la vie du biographé qui structure le récit romanesque. Dans « la personne-signe », Dion et Fortier montrent que la transposition consiste parfois à sélectionner arbitrairement des moments du vécu du modèle afin de remettre en question ce personnage historique et d'apporter une nouvelle perspective de son image.

Dans le chapitre 2, intitulé « La transposition de l'œuvre. De la reprise à la réécriture », le biographe s'approprie « l'écriture de l'autre » pour diriger son travail. Dans cette transposition, la citation est bien souvent indispensable afin de révéler la particularité de l'œuvre et soutenir le point de vue du biographe. D'autres stratégies consistent à reproduire le style du biographé, à reprendre son lexique, des extraits de son œuvre ; ainsi « le biographe apparaît en surimpression du modèle » (64). Enfin, la transposition peut aussi s'effectuer sur un mode ironique, parfois même loufoque. Pour Dion et Fortier, tous ces procédés scripturaux sont autant de moyens pour reconsidérer une œuvre et son auteur mais aussi pour le biographe de s'affirmer en tant qu'écrivain.

Dans le chapitre 3, « La Transposition critique », le biographe emprunte idées et citations à la critique et les incorpore à son écriture. Le commentaire de l'œuvre peut alors être reproduit intégralement, entre guillemets ou sous forme de paraphrases. La transposition se trouve alors prolonger la critique ou modifier la vie et l'œuvre du biographé pour les adapter aux commentaires critiques. La biographie devient à son tour un discours critique qui parfois même contre l'image déjà établie du biographé.

Enfin, le dernier chapitre montre que la reconstitution biographique, liée à ce que le biographe veut transmettre du biographé, implique des reconsidérations génériques : revisiter des modèles anciens, évoquer une certaine période de la vie du biographé (microbiographie), biographie transposée au théâtre ou évoquée à l'aide d'une combinaison de dessins et d'écrits.

Il s'agit d'un ouvrage dont l'impressionnant corpus permet une bonne synthèse des fictions biographiques contemporaines. En explorant et en révélant à la fois leur variété, leur richesse, leurs enjeux et surtout les diverses motivations du biographe dans cette entreprise, les auteurs révèlent clairement que l'écrivain tend à se superposer au biographé de manière implicite ou dévoilée. Il est cependant difficile de saisir la raison pour laquelle Dion et Fortier analysent également certains ouvrages antérieurs aux années 1980 (de Quincey, Büchner entre autres) ainsi que quelques ouvrages non européens (africains francophones, latino-américains). Il est néanmoins important de signaler ici une importante bibliographie sur les écrits personnels, autobiographiques et biographiques.

Béatrice Vernier-Larochette, Université Lakehead